

## « Une histoire racontée, c'est une expérience humaine que chaque enfant va utiliser pour construire la sienne »

Evelio Cabrejo-Parra

### Se construire

Avant de partir à quatre pattes à la découverte du monde, le tout-petit écoute et regarde.

Nous pensons qu'il voit tout, qu'il entend tout...

Bien sûr il ne comprend pas tout, enfin pas de la même manière qu'un grand, mais il prend ce qui l'intéresse, ce qui l'intrigue, ce qui l'émeut, ce qui le bouleverse, ce qui l'amuse. Il prend juste ce qui lui faut pour se nourrir, pour écrire son « livre interne »<sup>1</sup> et pour penser...

Il apprend le quotidien, il apprend les gens, il apprend un environnement, une culture. Et il s'apprend aussi. Tout cela dans la relation à l'autre.

L'enfant a soif de grandir, proposons-lui « du beau »...

### L'imaginaire

Jean-Marie Vigneaux<sup>2</sup> explique que « l'imaginaire permet à l'enfant de vivre la réalité ». Quand une mère vit un moment difficile, le bébé le sent. Si elle lui parle pour le rassurer, ce ne sont pas les mots qui calment l'enfant, mais la sensation qui entoure les paroles qui lui sont

adressées. La sensation a permis une interprétation. L'interprétation est l'imaginaire.

C'est un besoin vital. Le tout-petit est envahi de sensations. S'il se sent en sécurité, il inventera sa manière de les assimiler, de les comprendre. Les histoires lues, racontées, jouées accompagnent l'enfant dans cette construction là.

Puisqu'il rêve, puisqu'il imagine, montrons-lui du beau.

### La relation

Le temps de la lecture, le temps du spectacle est un temps partagé et sécurisant. E. Cabrejo-Parra nous dit qu'à partir de cinq mois, le bébé découvre le regard conjoint. On regarde ensemble dans la même direction : il se forme alors un triangle adulte, enfant et objet regardé. Nous devons nourrir ce triangle là. L'interaction s'installe sereinement. L'adulte transmet quelque chose qu'il aime, une histoire choisie, et il transmet en même temps quelque chose qui lui appartient (voix, émotion, regard attendri..), il transmet l'indicible, l'imperceptible que l'enfant va percevoir et recevoir directement « de l'intérieur » dans une complicité certaine.

Le tout-petit découvre aussi ses pairs et ils vivent ensemble de nouvelles émotions, ils apprendront à se connaître petit à petit.

Puisque nous partageons, autant que ce soit beau.

### L'éducation

Le récit est une musique qui joue avec le temps, les sons, les images, les couleurs, le mouvement. Au-delà des premières sensations, des premières interprétations, il y a l'enrichissement, l'éducation.

Puisqu'il faut apprendre...

---

<sup>1</sup> Evelio Cabrejo Parra Psycholinguiste, Maître de Conférence à Paris 7. Exposé passionnant à écouter sur <http://expositions.bnf.fr/livres-enfants/rencontres/02.htm>

<sup>2</sup> Jean-Marie Vigneaux, pédopsychiatre psychanalyste. Conférence « Comment se construit l'imaginaire chez le tout-petit ? » lors de la journée « L'imaginaire et le tout petit » Conseil Général de l'Hérault, DDLL 22/01/09, à consulter sur le site [www.contelicot.fr/ressources](http://www.contelicot.fr/ressources).

## La culture

L'enfant n'a pas d'a priori, profitons-en, aiguïsons sa curiosité, offrons-lui ce qui nous plaît, ce qui nous appartient. Offrons-lui notre culture.<sup>3</sup> Offrons-lui la liberté de choisir.

## Le langage

La langue parlée, la langue du récit, le langage qui se construit dans une temporalité différente que celle du quotidien. Et aussi les langages partagés, du corps, des couleurs, des sons... autant de contributions à la construction de l'enfant.

## La créativité

« La créativité est fondamentalement une nécessité psychique », postulat cité par Agnès Coisnay dans son ouvrage « Enfance, art et quotidienneté » (éditions ERES)<sup>4</sup>.

Elle parle aussi de « l'exigeante simplicité des contenus artistiques » pour les tout-petits. La réflexion et l'attention à l'enfant que l'artiste doit engager pour surprendre sans effrayer, intéresser sans bêtifier. Le spectacle comme une mise en éveil des sens. Esthétique et riche.

Et pour le plaisir, bien sûr le plaisir. L'enfant est entièrement tendu vers la découverte, la nouveauté, les émotions.

---

<sup>3</sup> « Il n'y a pas une culture mais des cultures, liées chacune à leur milieu d'origine, à leur environnement, dont une action culturelle démocratique doit, par tous les moyens possibles, favoriser l'éveil et le développement. » Bernard Pingaud, écrivain. Article écrit en 1977 repris dans Les cahiers de l'éveil n°3- Enfance et Musique.

<sup>4</sup> Article paru dans la revue Le Furet (revue de la petite enfance et de l'intégration) n°65 Été 2011

L'adulte est là pour proposer,  
protéger et accompagner l'enfant dans son besoin de rêve.  
Il est là pour accueillir les sensations,  
les émotions du tout-petit.  
Il est là pour lui présenter et lui raconter le monde.

Et les bibliothécaires, les animateurs, les organisateurs de rencontres autour du livre ? Sont-ils

- Matriochkas...
- Dérouleurs de tapis rouge...
- Regards bienveillant
- Maman de toutes les mamans <sup>5</sup>
- .....
- .....

Cocher les mentions choisies

---

<sup>5</sup> Référence à « Pétronille et ses cent vingt petits », Claude Ponti